



4 cartes postales à l'intérieur

# MAUBEC EN LUBERON

*hier et aujourd'hui...*

*Un passé, des réalisations, notre avenir,  
un patrimoine, une conscience, notre héritage,  
une identité, une mémoire, nos enfants...*

*René Valentino  
Maire de Maubec*

*Nous exprimons notre vive gratitude aux différents acteurs de cette réalisation, aux différents témoins de la Mémoire de Maubec, à l'association Patrimoine Culturel Maubec Laberon et tout particulièrement sa Présidente, Mme Marie-Line Llanas, grâce à qui nous avons pu recueillir les documents nécessaires à la rédaction de cet ouvrage, le premier rédigé sur l'histoire de Maubec, à l'initiative de la commission municipale Communication.*

**I**l est en Provence des lieux qui, loin des modes et des engouements médiatiques d'une société avide d'authenticité, ont su préserver en toute discrétion l'héritage naturel et culturel sur laquelle s'assoit leur identité, tout en regardant l'avenir avec un esprit conquérant. Assurément, Maubec est de ceux-ci. Notre commune vauclusienne jouit, en effet, de par sa position de solides atouts naturels : la douceur du climat méditerranéen, l'immédiateté du Luberon, l'existence d'une plaine fertile dont nos viticulteurs savent tirer les meilleurs fruits, une situation géographique enviable qui la place, avec son hameau de Coustellet, sur la route d'Avignon à Apt (RD 900 , ex N100), à 10 km seulement de Cavaillon et 15 mn de l'autoroute A7 vers Lyon et Marseille, à 20 mn de l'aéroport d'Avignon et 30 mn de sa gare TGV.

Tous ces avantages ne sont pas pour rien dans le dynamisme démographique continu que connaît Maubec et qui se traduit par autant de réalisations dans les services offerts aux Maubecquois que par des projets de développement économique ambitieux, qu'ils soient d'initiative privée,

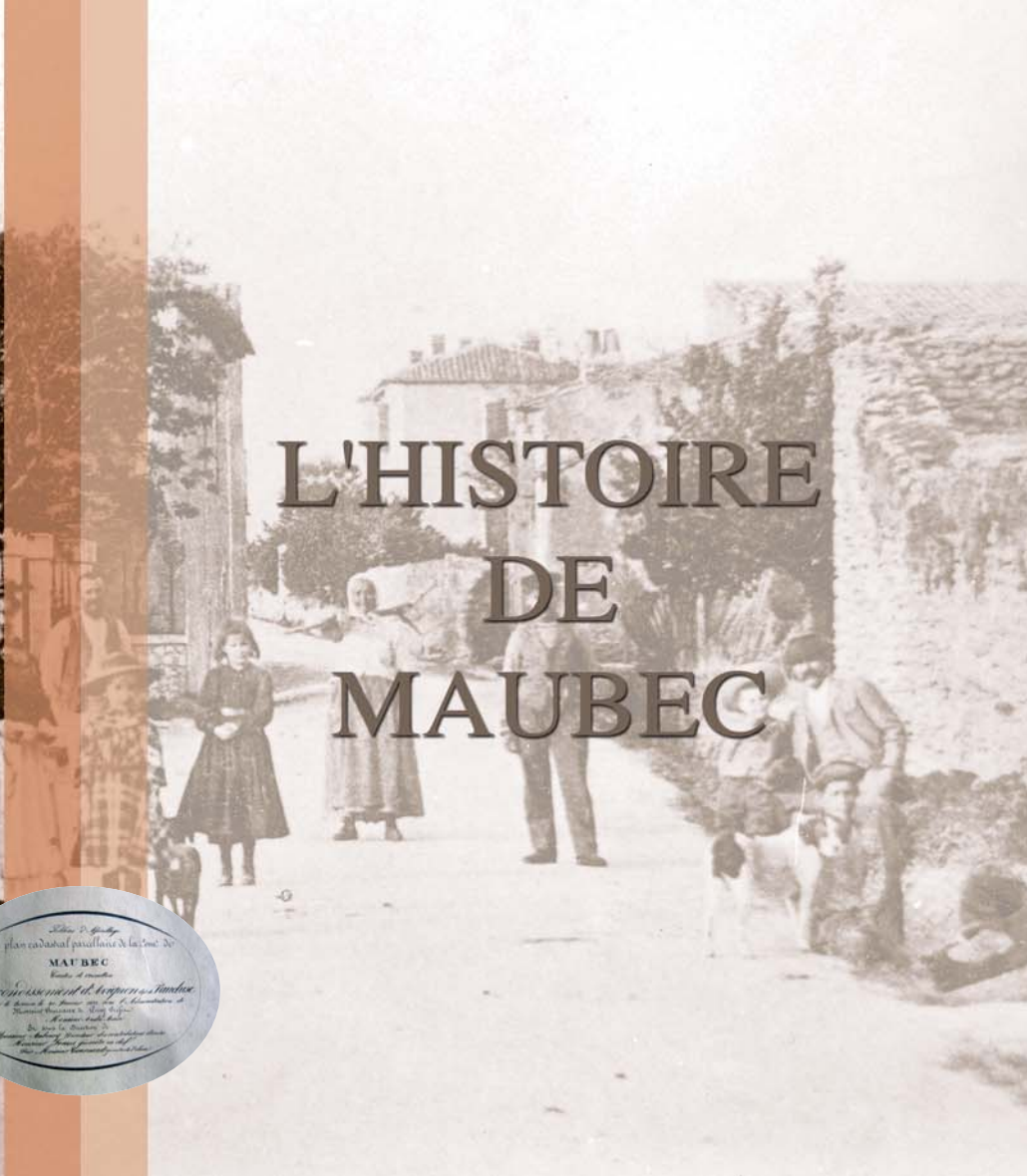
communale ou le fruit d'actions concertées au sein de la Communauté de Communes de Coustellet ou encore de partenariats avec le Parc Naturel Régional du Luberon ou le Conseil Général de Vaucluse.

Cette vitalité, notre commune la doit autant à ses administrateurs, qu'aux entrepreneurs, commerçants et artisans installés sur son sol ainsi qu'à ses dynamiques associations dont les efforts conjugués concourent à faire de Maubec une commune où il fait bon vivre.

Mais si Maubec s'inscrit si bien aujourd'hui dans son époque, elle le doit également à son long passé et son patrimoine naturel et monumental qu'oeuvrent à valoriser acteurs bénévoles et institutionnels pour le plus grand plaisir de tous.

Ce sont tous ces aspects de notre commune que ces quelques pages vous invitent à découvrir : Maubecquois de souche ou d'adoption, de passage ou sédentaire, le souhait des auteurs de cet ouvrage est que chacun puisse reconnaître le Maubec qu'il aime.





# L'HISTOIRE DE MAUBEC



**1251 :**  
*Fief venaissin du Comte de Toulouse*

**1274 :**  
*Cédé au pape Grégoire X*

**Entre 1465 et 1480 :**  
*Installation des Vaudois en provenance des Alpes et du Piémont*

**1529 :**  
*Gaucher de Brancas seigneur de Maubec*

**Entre 1564 et 1580 :**  
*Contribution à l'édification du mur de la peste*

**1791 :**  
*Rattachement du Comtat Venaissin à la France*

**Milieu XIXe siècle :**  
*Abandon du vieux village*

**Fin XIXe siècle :**  
*Naissance du hameau de Coustellet*

**Début XXe siècle :**  
*Les habitants essaient dans la plaine*

**1928 :**  
*Edification de la mairie actuelle*

**1944 :**  
*Bataille de Coustellet*

Les plus anciennes traces d'occupation humaines recensées remontent au Néolithique final (entre 2300 et 1800) :

A. Dumoulin a relevé la présence d'un lieu de sépulture dans la grotte Maillet, en bordure du Luberon où il découvrit un vase, des parures de cuivre et des coquillages. Plus proches de nous, deux tombes à incinération d'époque gallo-romaine ont été découvertes en bordure de l'ancien chemin de Maubec à Robion. Rappelons que l'actuelle RD 900 (ex N100) suit de près le tracé de l'antique via Domitia qui reliait l'Italie à l'Espagne.

### Quelques dates importantes :

Le village, attesté depuis le XIIIe siècle, a choisi pour s'installer l'éminence d'une



longue colline étirée, parallèle au Luberon (Aucuns documents antérieurs trouvés).

**1251.** Maubec est l'un des fiefs Venaissins du Comte de Toulouse : Alphonse de Poitiers.

**1274.** Trois ans après la mort d'Alphonse de Poitiers, le Comtat Venaissin est cédé, par le roi Philippe III au pape Grégoire X. Maubec, qui fait alors partie du domaine papal dépendra ensuite de son représentant, à Avignon, le Vice-Légit, et ce jusqu'en 1791, date à laquelle le Comtat est intégré dans "l'empire" Français.

Pendant ce temps, Maubec fut partagé et repartagé entre divers co-seigneurs qui se succédèrent dans la région. Le premier co-seigneur connu est Bernard de Claret, pour la moitié du fief. Suivront, **1316**, Pierre Claret (son fils), **1324**, Guillaume

## Des origines de "Maubec"... Que signifie ce mot ?

Le document le plus ancien dans lequel le nom de Malbec apparaît date de 1251. Il s'agit du parchemin original des Hommages à Alphonse de Poitiers, Comte de Toulouse, pour ses fiefs Venaissins, Malbec étant l'un d'entre eux.

Ce nom de Malbec aura plusieurs variantes (dont Malbeco, Malibecium, Malabeco) avant de se fixer, au XVIe siècle, en Maubec. Les explications anecdotiques voudraient que les gens de Maubec aient été de mauvaises langues en ayant "mauvais bec", ou que le village fût bâti du mauvais côté, entendu ici comme "l'ubac". Plus sérieusement, les toponymistes qui se sont penchés sur les divers "Maubec" de France (Isère, Tam et Garonne, Pyrénées-Atlantiques) sont d'accord pour rattacher "bec" au celtique, parlé par les Gaulois, avec la notion de rocher en saillie, de sommet voire de fortification.

Une seule certitude sur l'origine de ce mot, c'est qu'elle demeure obscure et aucune des étymologies invoquées, pourtant multiples, n'est vraiment probante : "mauvais becs" pour "mauvaises langues"?... "rocher escarpé"?...



Les armoiries de Maubec, telles que retenues par la commission héraldique départementale :

D'azur au beffroi, accosté de quatre pattes de lion mouvant des flancs, deux à dextre posées en barre l'une sur l'autre et deux à senestre posées en bande l'une sur l'autre, le tout d'or.



Les pattes de lion rappellent les armoiries des Brancas, anciens seigneurs du lieu, tandis que le beffroi symbolise le village et sa communauté d'habitants.

Bernond... et ce jusqu'à Bertrand de Taulignan.

**1477.** Après diverses transactions, elle finit par être revendue, à la famille de Brancas. Les Brancas, nom d'une famille française qui tire son origine de la famille des BRANCACCI, l'une des plus anciennes de Naples (Italie) où les BRANCACCI occupent une situation importante dès le XIII<sup>ème</sup> siècle. C'est sous Louis XII que les Brancas se séparent en différentes lignées :

les Brancas de Forcalquier

les Brancas, Marquis de Courbon et Comte de Rochefort

les Brancas, Baron de Villeneuve

les Brancas, seigneurs d'Oyse, Ducs de Villars.

C'est durant cette période du XV<sup>e</sup> siècle (**entre 1465 et 1480**) que les Vaudois, en provenance des Alpes et du Piémont, s'installèrent au village.

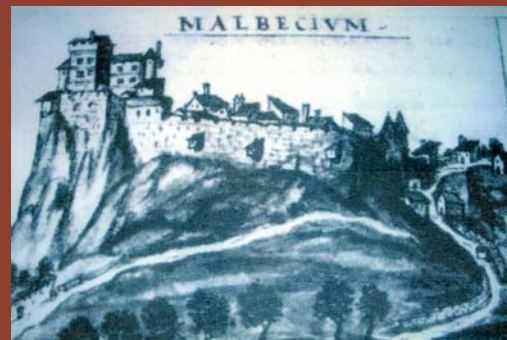
**1529.** Gaucher de Brancas devint seul seigneur de Maubec, après avoir acheté l'autre moitié à la chambre apostolique d'Avignon. Trois ans plus tard, ce seigneur passa accord avec la Communauté pour le partage des droits sur les terres.

Dès lors, et jusqu'à la révolution, la seigneurie appartient à la puissante et illustre famille de Brancas-Villars.

Le château, incendié en **1562**, pendant les guerres de religion, par des protestants conduits par le baron des Adrets (Huguenot à cette époque de sa vie), restauré ou reconstruit, comportait une vingtaine de pièces (inventaire de 1722).

Après le décès du dernier seigneur de Maubec, Louis II de Brancas-Villars, en **1793**, il servira de carrière de pierres pour l'édification d'une partie du vieux village tel qu'il se présentait en 1914.

Du village primitif de Maubec, entouré de ses murailles, il reste peu. Du château construit à l'endroit le plus élevé de la crête, il ne reste rien... à l'exception d'un dessin de 1597.



Dessin d'un artiste anonyme. Mémoires de l'académie de Vacluse Tome VIII. Année 1975. "Etat du diocèse de Cavaillon en 1597" Robert Amiet.

Monseigneur Jean-François Bordini, évêque de Cavaillon, visita, par deux fois, l'ensemble des paroisses de son diocèse, entre 1592 et 1598. Un artiste anonyme a dessiné 18 petites vues cavalières des villages décrits dans ce rapport. Dont celui de Malbecium. Curieusement le document se trouve au British Muséum de Londres : ms. Addit 17402.

Sur la reproduction : le château des Brancas, l'absence du beffroi actuel qui remplaça (en 1726) la porte de ville avec ses deux clochers, la disposition des maisons, très différente de celle notée sur les cartes postales de 1900. La courbe arciforme du chemin montant à la place publique (avant la levée de terre rectiligne, construite fin XIX<sup>e</sup>, qui mène du camping à la tour), la Croix du Prieuré.



## La bataille de Coustellet

### Les deux dernières guerres mondiales ont meurtri la commune :

23 combattants tués en 14-18, auxquels s'ajoutent les 12 résistants tués, face à la Wehrmacht, à Coustellet en août 1944.

Aujourd'hui encore sur la place du marché, une stèle portant une plaque qui nomme les douze victimes commémore le souvenir de ces événements douloureux.

Le souvenir de ces combattants est honoré chaque année au 19 août, lors d'une cérémonie officielle.



En 1564 et 1580, curieusement, dans les quatre villages, Cabrières, Ménerbes, Oppède et Maubec, situés en dehors de la ligne de défense (mur de la peste) édiflée pour se protéger de l'épidémie, "le mal contagieux" voulut bien "n'y pas pénétrer". Bien qu'épargné par la maladie, la Communauté de Maubec contribuera aux dépenses afférentes à la construction du mur.

En 1724, le Parlement de Maubec décida de rebâtir le clocher démolé 13 ans plus tôt en raison de sa vétusté.

La Révolution et le rattachement du Comtat Venaissin à la France (1791) semblent se passer sans trop de heurts.



Le milieu du XIXe siècle voit la continuation d'un phénomène amorcé sous l'Ancien Régime : l'abandon progressif du vieux village et la création d'établissements dans la plaine qui annoncent le rôle majeur qu'est amené à

jouer le hameau de Coustellet dans la vie de la commune.

Les habitants, dont le nombre était passé de 626 en 1846 à 402 en 1906 (comme à la fin du XVIe) ont essaimé progressivement dans la plaine, et leurs habitations abandonnées, bientôt privées de leur toiture, se sont effondrées sur elles-mêmes. Leur vente fut décidée au début des années 1960. Les constructions actuelles, entre le Beffroi, ou tour de l'horloge, et l'ancien château, sont toutes modernes. Celles qui sont de l'autre côté du Beffroi, dont ce qui fut la chapelle des Pénitents blancs, sont des témoins

## La Gare

La ligne de chemin de fer allant de Cavaillon à Apt a été inaugurée le 1er février 1877.

On lui connaîtra 6 trains de voyageurs par jour. Mais c'est la possibilité de transports de marchandises qui suscitera l'enthousiasme des producteurs agricoles ainsi que les industriels du Luberon. Les ocres de la région d'Apt vont ainsi utiliser le



chemin de fer comme moyen de transport. Entre les deux guerres, les ardeurs retomberont et on jugera les lignes secondaires non rentables. Le chemin de fer, au-delà d'Apt, sera déclassé et la ligne Cavaillon-Apt verra les 6 trains se réduire à 3.

En parallèle, chaque village réclamera à cor et à cri sa gare. Les arrêts se faisaient tous les 6 kms environ, devant un charmant petit bâtiment à l'écart de l'agglomération.

A Apt et Cavaillon, le pari fera qu'un développement se fera autour de la gare, mais dans les petits villages, celle-ci demeurera isolée, comme à Coustellet.

plus fidèles du passé.

Le "déperchement" des Maubecquois trouve en quelque sorte son aboutissement "officiel" en 1928, lors de l'édification de la mairie actuelle.

Du village primitif, puis du bourg dans la plaine, le développement économique s'est déplacé sur le quartier de Coustellet et la



## Les caves coopératives

Quelques gros propriétaires d'Oppède et de Maubec se regroupèrent en Coopérative. La première fut construite par M. Acroué en 1923.



Les autres gros propriétaires terriens, voyant que ça marchait, créèrent la deuxième cave à un an d'intervalle. Si bien que l'on pouvait entendre :  
*"De quelle cave es-tu toi ? moi, je suis de la vieille..."*

desserte ferroviaire du PLM, à la fin du XIXe siècle, proche de la N 100 (ex via domitia romaine), fut déterminante dans son remarquable essor.

Du reste, c'est à Coustellet que prend place un des évènements les plus tragiques de l'histoire communale, connu sous le nom de *"bataille de Coustellet"* : le 19 août 1944

## Naissance du hameau de Coustellet

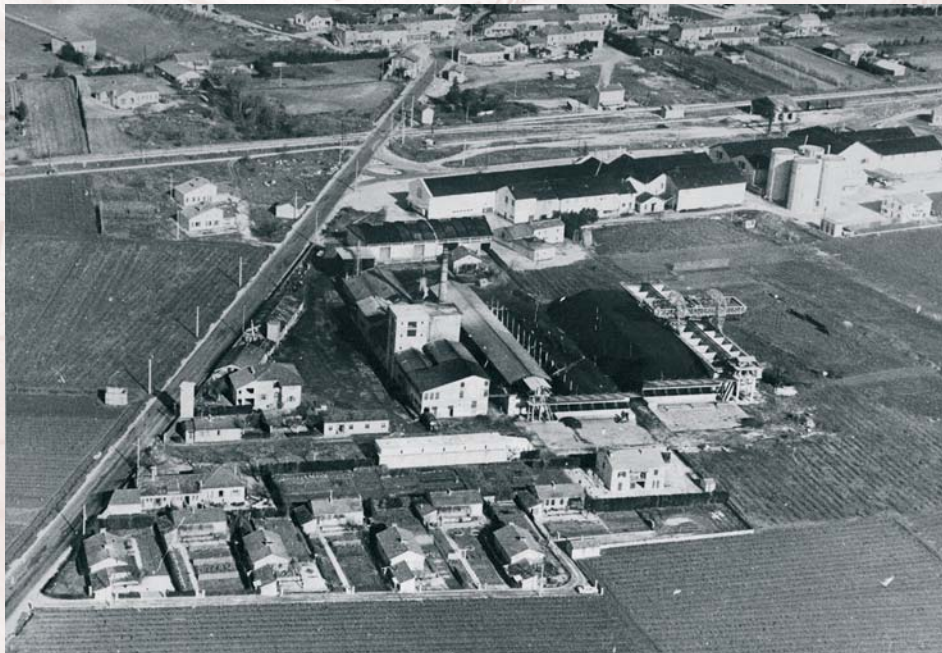
Au début du XIXe siècle, le quartier de Coustellet, en bordure de ce qui deviendra la N 100, est vierge de tout habitat et est exclusivement dédié aux cultures, ainsi qu'en témoigne le cadastre napoléonien de la commune (1833).

Il faut attendre la fin du XIXe siècle pour voir la gare s'installer et amorcer la croissance de ce quartier.

Au début du XXe siècle, la réalisation de trois projets ambitieux signe la victoire du choix de ce site de carrefour : la construction de la coopérative vinicole de Maubec-Gare

(1923), destinée à tirer le meilleur parti de l'arrivée du chemin de fer est suivie, deux ans plus tard, par celle de la coopérative vinicole du Luberon (1925) et par celle enfin de la distillerie coopérative (1935).

Les deux premières coopératives ne disputent à celle de Bonnieux (bâtie en 1921) que deux années pour être comptées comme les plus anciennes du département de Vaucluse.





# LE PATRIMOINE DE MAUBEC







les rues du vieux village

## Dans le vieux village

**On admirera les rues caladées récemment restaurées et les façades élégantes de belles demeures du XVIII<sup>e</sup> siècle qui bordent la rue de l'église.**

Sur la place du vieux village, l'ancienne chapelle des Pénitents Blancs, reconnaissable à la petite croix de fer érigée au faite du toit, fut démolie puis reconstruite en 1703 avant d'être vendue comme bien national en 1806.

En 1578, Gaspard de Brancas fit "donation d'une maison appelée la forge pour édifier une chapelle afin de protéger les fidèles des incursions des Protestants" qui tenaient Ménerbes.



*l'ancienne chapelle des Pénitents Blancs*

## L'église St Roch

**Située au pied du vieux village, elle a été construite entre 1749 et 1753, sur les plans de l'architecte avignon-**

**nais Joseph Abel Mottard, par les maçons avignonnais Audibert, Astaud et Benoît.**

C'est un bâtiment aux dimensions élevées, dont le plan est simple : une nef rectangulaire, voûtée en berceau et terminée par une abside à trois pans. Logées entre les contreforts, 6 chapelles

latérales peu profondes s'ouvrent de part et d'autre de la nef. Sur le côté sud, le clocher d'un étage à quatre faces percées de fenêtres est surmonté d'une flèche courte, à huit pans, qui a conservé la boule et la croix prévues dans le prix-fait.

**La façade est curieuse :** rectangulaire, elle est bordée par deux pilastres à refends aux sommets desquels sont posés des pots à feu, et, sur le milieu de la corniche une croix de fer.





## Le beffroi (XVIIIe siècle)



Le beffroi communal est représenté sur les armoiries du village.

Il se présente comme le prévoyaient les plans de l'architecte Brun, à l'exception

“du couvert de tuiles et charpente remplacé [à la demande des consuls] par une voûte en pierre de taille en forme de cul de four”, et de l'ajout d'une statue mariale à la fin du XIXe siècle. La maison qui le jouxte est l'ancienne mairie, abandonnée en 1928. Les remparts actuellement conservés qui bordent, au nord comme au sud la demeure privée construite sur le haut du vieux village, évoquent, dans leur partie basse, ce qu'ont pu être les anciennes murailles du lieu.



le beffroi

## Le Prieuré de St Maurice

Le Prieuré qui servit d'église paroissiale, entourée de son cimetière jusqu'en 1745, a disparu.

Il y existait, d'après J. Courtet, un cimetière contigu où se trouvaient de grandes pierres évoquant les tombeaux chrétiens des premiers siècles. Elle s'abritait, selon E. Bonnel, “au sud de la crête rocheuse où s'allongeait l'agglomération, dans la dépression qui précède immédiatement le Luberon”, non loin d'un des accès au camping actuel.

Interdite au culte en 1745 pour cause de vétusté et du danger d'éboulement, l'église du Prieuré de Saint-Maurice fut un temps remplacée par la petite chapelle des pénitents blancs, sur la place du vieux village.

Quatre années d'après discussions entre la Communauté et l'administration Papale furent nécessaires à l'édification d'un nouveau bâtiment. Un compromis aboutit, enfin en 1753, à la consécration de l'actuelle église construite en contre bas, et de façon prémonitoire, dans la direction où le bourg allait ensuite se développer.

En 1764, 19 ans après l'interdiction, la Communauté mettait aux enchères “la démolition des pierres et matériaux de l'ancienne

église depuis les fondations jusques au plus haut d'icelle” et qui tenait encore bon...

Un oculus surplombe la porte d'entrée, placée sous une petite corniche droite. Deux murailles en quart de cercle relient les pilastres de la façade aux premiers contreforts et donnent à l'ensemble un aspect relativement insolite. En ouvrant la porte principale, le regard se



les fonds baptismaux

murales d'origine, fragiles mais bien conservées des six chapelles témoins forts de l'art régional au XVIIIe siècle et par les fonds baptismaux.

Indépendamment des offices religieux, son acoustique remarquable permet d'accueillir en son sein, nombre de concertistes prestigieux. Cet édifice atypique, dédié à *St Roch*, d'un charme cer-



le retable

tain, reste un exemple original de l'architecture religieuse provençale du XVIIIe siècle.



les remparts



## Le patrimoine hydraulique

Le patrimoine hydraulique est particulièrement représenté à Maubec et témoigne de l'inventivité et du savoir-faire des Maubecquois d'antan pour s'assurer de pouvoir disposer de cette ressource précieuse entre toute : *l'eau*.

Une étude récente a recensé pas moins d'une quarantaine de puits, pompes, bassins, fontaines, mines d'eau, éolienne ou noria, appartenant pour la plupart à des particuliers (page de droite).



*l'éolienne quartier des jardins*



*le chemin de l'eau*

## Le puits de Grandaou

**C'est le plus vieux des puits de la commune.**

Situé en contrebas du vieux Maubec, non loin des escaliers, il a permis dès l'époque médiévale d'approvisionner en eau les habitants du village, ce dernier étant dépourvu de toutes sources ou autres fontaines.

Il était à ce titre un bien commun et a donné son nom au *chemin du puits de Grandaou*.

## La noria du quartier des jardins

**Les norias sont très rares dans notre région, ce qui rend celle-ci d'autant plus remarquable.**

Construite en pierre de molasse, elle date de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, début du XIX<sup>e</sup> siècle. L'eau était puisée au moyen de la force animale, en l'occurrence celle d'un âne, qui tournait en marchant sur les dalles autour de l'axe central.

Ce dernier commandait une roue à engrenage, en actionnant elle-même une seconde qui entraînait à son tour la roue à godets.

Ceux-ci alimentaient une réserve d'eau, dont l'écoulement était permis par quatre caniveaux partant de la noria, commandés par une martellière.

Les caniveaux se subdivisaient ensuite en plusieurs petits canaux permettant d'irriguer les parcelles voisines.



*la noria*





le puits du Bouteillier



le puits du Clos



le puits des Rigons



le lavoir municipal

## Le talus de l'église

**La végétalisation du talus de l'église a débuté en 2005.** Les plantes utilisées, d'espèces indigènes, peu gourmandes en eau y ont été plantées : *cistes*, *jasmins*, *lavandes*, *rosiers*, *pistaches térébinthes*, *romarins*, *trois sortes de genévrier*...

Elles doivent fleurir de façon décalée afin d'avoir une floraison constante et un *cameïeu de couleurs* dans les espèces choisies. L'ordonnancement des plantes ne doit rien au hasard mais reconstruit le jardin de l'espace libre, "*le saltus à l'hortus*", le jardin cultivé, en allant du chevet de l'église vers la croix. Une première partie rassemble des herbes, abrisseaux et arbustes qui accompagnent ordinairement le pin d'Alep, le chêne blanc et le chêne vert.

Une seconde partie réunit les plantes des haies traditionnelles (antérieures aux grands brise-vents de cyprès de Provence) : arbustes fruitiers (petits fruits pour les vitamines et appât pour les oiseaux), "*plantes échappées*", c'est-à-dire plantes cultivées se naturalisant au pied des haies, plantes tinctoriales, plantes officinales et aromatiques.

Une troisième partie est réalisée par un jardin fleuri de plantes introduites et de plantes obtenues par les horticulteurs en écho aux espèces et variétés indigènes des deux premières étapes.

Un écrin de verdure met en valeur le parvis encafé et la descente du vieux village.







# MAUBEC AUJOURD'HUI

à la gare



du 16 09 30

## Les principales manifestations

**Le Marché paysan** à Coustellet, existe depuis 1982 ; il se tient le dimanche matin (d'avril à décembre), et le mercredi après-midi (de juin à septembre).



**Le Caramentran** (début mars)

**La foire Hortifleurs** (mars)

**Fête votive de la Saint-Roch** (dernier week-end de juillet ou premier week-end d'août)

**La Fête des paniers** sur le marché paysan (mi-août)

**La Fête des vendanges** sur le marché paysan (début septembre)

**Le vide-greniers** (septembre)

**la soirée calendale** (décembre)

**les Conviviales** (juin-juillet)



*Hortifleurs*



*l'école A. Rimbaud*



*les Conviviales*

## Vie locale :

### On trouve en outre :

Le Café Saint-Pierre, l'école primaire et maternelle Arthur Rimbaud dans le village, l'école intercommunale de Coustellet, une bibliothèque, une salle des fêtes, une salle polyvalente, une scène de musique actuelle, "La Gare", à Coustellet

## Les associations les plus actives

A.A.S.A.H.

A.D.M.R.

Association de défense des riverains de la distillerie du Calavon  
A.V.E.C. (la gare)

Cantine scolaire de Maubec

Comité des fêtes de maubec

Gestion et chasse en Luberon

Hortifleurs

Intervalles

La boule de saint Pierre

Le Bouteiller

Les Amis des Enfants des Ecoles  
d'Anchawadj (A.E.E.A.)

Les feuilles d'automne

Luberon vétérans

Marché paysan

Maubec Loisirs Culture

Olympique de Maubec

Olympique de Maubec jeunes

Parents d'élèves de Coustellet

Parents d'élèves F.C.P.E.

Parents d'élèves indépendants

Patrimoine-culture-Maubec-

Luberon

Peindre à Maubec

Rétro Simca club

Société de chasse "La Protectrice"

...



## L'accueil



Grâce aux atouts naturels de la commune et de sa région, le tourisme se développe sur Maubec tout autant que les offres d'hébergement.

Le camping municipal "*Les Royères du Prieuré*" établi au pied du petit Luberon, dans un écrin de verdure, compte 75 emplacements, disponibles d'avril à octobre. Tranquille et ombragé, c'est un lieu propice aux excursions et promenades entre garrigue et forêt, à pied ou en V.T.T. qui propose également une aire de jeux pour les enfants ainsi qu'un terrain de volley-ball et des tables de ping-pong (tennis, basket au centre du village).

Trois mobil homes y sont également ouverts toute l'année.

Le gîte d'étape municipal est établi dans l'enceinte du camping et comprend deux dortoirs, très confortables, de 19 couchages. Il dispose de tout le confort pour y passer un agréable séjour.

La commune compte également plusieurs chambres d'hôtes ou meublés de tourisme.



### Renseignements :

Camping de Maubec : 04 90 76 50 34 - site internet : [campingmaubec-luberon.com](http://campingmaubec-luberon.com)

Office de Tourisme de Cavaillon : 04 90 71 32 01

Mairie de Maubec : 04 90 76 92 09 – site internet : [mairiemaubec-luberon.fr](http://mairiemaubec-luberon.fr)

## L'Observatoire Ornithologique des Guêpiers :

Gorge jaune, ventre bleu, dessus de la tête, du dos et des ailes brun roux : le Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) est l'oiseau migrateur le plus coloré de nos régions, qu'il fréquente au printemps et en été. Il est plus particulièrement présent à Maubec de fin avril à début août.

Les Guêpiers ont choisi sur Maubec un endroit bien particulier pour établir leurs nids, qui sont des terriers creusés

dans les talus sableux ou assez meubles : les falaises d'une ancienne zone



d'extraction de sable, qui a ensuite temporairement servi de décharge. Le site est un bel exemple de réhabilitation des lieux, qui après nettoyage et dépôt de



*l'observatoire des guépiers*

terre fertile, ont retrouvé une nouvelle vie. Un observatoire, spécialement dessiné et construit, en partenariat avec la commune voisine d'Oppède et le Parc Naturel Régional du Luberon, pour permettre l'observation des oiseaux sans les déranger, attend les amoureux de la faune en général et des oiseaux en particulier.

Des visites guidées sont organisées sur le site.

**Renseignements et réservations :**

**Office de Tourisme de Cavaillon :**

**04 90 71 32 01**

**Mairie de Maubec :**

**04 90 76 92 09**

**Camping de Maubec :**

**04 90 76 50 34**



## Se promener

**Petite randonnée :** Au départ du camping municipal, on emprunte sur quelques mètres le **GR 6** puis l'on attaque sur la gauche une montée assez rocailleuse et abrupte : la draille de Maubec, dite aussi "*des frères Nouguier*", qui, au sommet de la crête, permet de découvrir un superbe panorama sur la vallée du Calavon et les Monts de Vaucluse et sur le village de Maubec.

**Grande randonnée :** le **GR 6 / GR 97** traverse la commune en longeant le pied du Luberon.

**Cyclotourisme :** le circuit "*le Luberon à vélo*" (Cavaillon, Apt, Forcalquier) emprunte également maints sentiers de Maubec.

**Renseignements :** *Office de Tourisme de Cavaillon : 04 90 71 32 01*

### *La Draille des frères Nouguier*

*Ce sentier, appelé ainsi car Jean, comme son frère Gaston, le connaissaient parfaitement.*

*Ils sont nés tous les deux au Hameau des Cortasses à Gordes, puis sont descendus dans la plaine avec leurs parents à l'Estang, quartier de Maubec.*

*Gaston, après avoir habité dans différents endroits de Maubec, a acquis la Sarrette, lieu qui fut longtemps l'emplacement de pique-nique des villageois.*

*Gaston a passé une grande partie de sa vie avec les moutons : la transhumance.*

*Il se souvenait de ce jour terrible où les chiens ont fait courir les moutons sur la barre*

*rocheuse... où il a été recherché des randonneurs un soir d'hiver en 1976. Quant à Jean, il fut président d'honneur du Foyer Rural, libre penseur, guide du Luberon, grand spécialiste de la daube, arbitre national du jeu de la roulette, poète officiel de la commune, se référant souvent à Victor Hugo ! Il animait les réunions de village et quant il n'était pas là, c'était une voix qui manquait.*

*Pendant 20 ans, il a emmené des randonneurs dans le Luberon. Promeneur infatigable, il a su les initier aux charmes d'une nature souvent hostile et pénétrer, avec eux, l'âme épineuse de la montagne bleue.*



## Coutumes et traditions

---

### Tradition de la barre fleurie

**Selon nos anciens, la barre fleurie est une tradition maubecquoise destinée aux jeunes mariés. Elle date du début du XXe siècle, années 1920/1925.**

Deux explications sur les origines de celle-ci sont avancées : Pour les uns, elle est issue de l'imagination espiègle des jeunes de l'époque en manque de distractions.

Ces jeunes décidés à s'amuser, eurent l'idée de soumettre les collègues convolant en justes noces à un "rituel de passage" particulier.

A la sortie de la mairie, les jeunes époux et leurs invités devaient enjamber une barre garnie de fleurs, au croisement de Nénette.

Une branche de bois coupée dans un arbre fruitier et décorée de buis et des fleurs de saison, deux jeunes la tenaient.

Ce saut symbolisait un changement de vie : le passage de la vie de célibat à celui de la vie de couple.

La famille faisait un don et les jeunes qui tenaient la barre en main leur remettaient des fleurs. Ensuite, avec le don recueilli, ils allaient "au bistrot" trinquer à la santé des jeunes mariés et faire la fête...

Les autres évoquent d'un air amusé, cette première

barre fleurie destinée à une jeune fille un peu volage du village à qui l'on proposait de "lever la jambe", une dernière fois, le jour de ses noces, manière très concrète de signifier le fin d'un temps et les débuts de temps plus sage. La barre fleurie se sautait précisément au croisement de Nénette.

C'était le lieu privilégié de rencontre de la jeunesse maubecquoise. C'était et c'est toujours le lieu de passage du cortège des jeunes mariés, entre la mairie et l'église de Maubec.

Delaissée pendant quelques années, cette tradition fut remise à l'honneur en 1991, par Mr André Raoux, premier président de l'association Patrimoine Culture Maubec Luberon.

Aujourd'hui, les bénévoles de l'association confectioonnent cette barre fleurie à la demande des futurs mariés, demande faite en mairie.

Les dons des familles sont versés au profit de l'association qui œuvre toute l'année à la protection et au développement du patrimoine, de la culture, du cadre de vie et du passé historique de Maubec.

*Informations recueillies auprès de nos "anciens", Mme Mireille Gilles, Mr Adrien Berthaud, Mme Andréa Tallet, Mr André Raoux.*

*La Chandeleur qui remonterait à 1792 (abandonnée à ce jour)*

*La Chandeleur, autrefois, fête familiale accompagnée d'un grand bal au village.*

*Elle se déroulait sur deux jours, toujours commençant le 1er février, jusqu'à la seconde guerre mondiale.*

*On y venait même des villages aux alentours, à pied, en chantant tout au long du chemin.*

*On mangeait, en tablée de 20 ou 30 personnes, une daube ! Les hommes se retrouvaient sur la place de l'Auberge dans l'après-midi pour jouer aux boules.*

*Lorsque le mistral soufflait, un repli général se faisait vers le Bois Bréant (connu jadis sous le nom de "croisement des pins"). La soirée se déroulait à l'Auberge, nommé café de la Renaissance, chez Popol Viens et au café Deflaux.*

*Au bal, on y dansait polka, mazurka... et après la guerre de 14-18, tango, java et fox-trot. Les jeunes, à la nuit tombée, faisaient une grande farandole avec sa "fialouso" (sorte de lanterne). On grignotait de délicieuses oreillettes.*

## Produits du terroir

### La Cave du Luberon

Sur la route de vos vacances, celle du soleil et de la joie, entre le Luberon et les monts du Vaucluse, vous découvrirez à Coustellet le chant des cigales, les senteurs des collines... et la cave du Luberon, créée en 1923 par quelques courageux vignerons.

Depuis plus d'un demi-siècle, elle s'efforce de



la cave du Luberon

maintenir une vinification traditionnelle à partir de cépages tels que : Grenache, Syrah, Carignan, Mourvèdre ou Cinsault.

Elle produit des appellations d'origine contrôlée "Côtes du Luberon" et "Côtes du Ventoux", des vins de table et vin de pays de Vaucluse en rouge, rosé et blanc.

La qualité de ces vins nécessite un suivi tant au stade de la culture qu'à celui de la vinification.

L'AOC Côtes du Ventoux s'étend sur la région de Gordes et de Cabrières d'Avignon, partie méridionale de l'appellation, abritée par les monts de Vaucluse et bénéficiant d'un climat sec et ensoleillé.

L'AOC Côtes du Luberon est produit sur les communes de

Robion, Maubec, Oppède, Ménerbes.

Le vignoble de la Cave s'étend sur la partie Nord de l'aire d'appellation



### De la Garance à la Golden

Il y a 150 ans, on cultivait la Garance.

En 1915, nos soldats portèrent des tenues "rouge garance". La Garance vauclusienne sera primée à l'Exposition Universelle de 1855. En 1860, le Vaucluse produit 50 % de la production mondiale.

On ramassait la Garance avec un outil spécial fait de deux grosses dents au bout d'un manche court "comaco !". En 1868, on découvre l'Alizarine et c'est la fin de la culture de la Garance.

Puis ce fut l'ère des plantations de mûriers et de la culture des "vers à soie". Il y eut 6 filatures entre Oppède, le Petit Coustellet et Maubec. Des machines existent encore à la ferme de Maussan "on achetait de la graine de vers à soie, environ 1/2 once, que l'on chauffait... dans son lit !".

On abandonna peu à peu cette culture qui ne rapportait plus pour développer "la vigne".

On exporta des porte-greffes américains quand le phylloxéra sévit et on développera le "raisin de cuve". Puis comme "ça ne payait plus", on arracha la vigne, en partie, et on planta des pommiers à golden, vers la plaine de Cavailon sur les terrains bien irrigués.

La pomme golden se vendait déjà 1 franc, il y a 30 ou 40 ans.



Propos de Mr Charles Gros, ancien maire de Maubec



## COUSTELLET

**Le principal axe économique de Maubec est agricole, preuve en est son Marché Paysan dont la notoriété dépasse les frontières, avec une forte majorité de vignerons, dont les exploitations sont très présentes dans le paysage.**



entrée de Coustellet  
vue de Maubec

Ce sont cependant les pôles d'activité installés à Coustellet, qui concentrent l'essentiel des activités économiques de la zone.

*Le hameau de Coustellet* est un cas spécifique de la région : c'est une zone carrefour au croisement de la RD 900 (ex N 100) et de la D 2, au contact des communes de Maubec, de Cabrières-d'Avignon et, dans une moindre mesure, d'Oppède et de Robion. C'est aujourd'hui un centre économique très vivant et le véritable poumon économique de Maubec, dont le développement a été

constamment soutenu par la *Communauté de Communes de Coustellet* (voir page suivante).

Il regroupe une bonne part des 97 entreprises commerciales, industrielles et artisanales recensées sur Maubec.

**On y trouve :**

- **Les caves coopératives** décrites dans l'historique

de la commune. En 1998, les deux caves de Coustellet fusionnent sous l'appellation unique de "*Cave du Luberon*". La cave coopérative de Coustellet et la distillerie du Calavon sont bien entendu les partenaires naturels des viticulteurs.

- **Le Quai des Entreprises**, regroupant commerces, professions libérales, artisanat, prestataires de service. Il a été aménagé en 1996 par la communauté de communes et compte 29 lots.

- **Le Parc d'activité de la ZAC du Tourail**, qui compte 27 lots commerciaux et d'artisanat, partagés entre Maubec (20%) et Oppède (80%). Elle a été inaugurée en octobre 2003.





la gare



La crèche intercommunale  
à Cabrières d'Avignon.



le centre tertiaire de Lagnes (intérieur)



le centre technique de Robion

## La communauté de communes de Coustellet

**Entre Monts de Vaucluse et petit Luberon, la communauté de communes de Coustellet, l'une des plus anciennes de France, a été créée le 31 décembre 1993.**

Elle regroupe, outre Maubec, Cabrières-d'Avignon, Lagnes, Oppède et Robion.

Elle a pour objet l'élaboration de projets communs de développement économique et d'aménagements de l'espace et a, dès l'origine, favorisé le développement économique en réalisant une zone d'activité intercommunale : le Quai des Entreprises.

### **Maubec lui doit également :**

La création de la ZAC du Tourrail, partagée avec Oppède.

L'extension des locaux de la Scène de Musique Actuelle (S.M.A.C.) "La Gare" afin d'y établir un centre d'accueil de loisirs et d'informations.

La création du café Saint-Pierre.

### **Et sur les autres communes :**

La réalisation du Centre Tertiaire à Lagnes.

La crèche intercommunale à Cabrières d'Avignon.

Le parc des Sablons et le centre technique à Robion.

Des actions envers la jeunesse.



## Maubec adhère au Parc Naturel Régional du Luberon.



**L'objectif premier du P.N.R. du Luberon est, sur l'espace qu'il recouvre, "la protection et le développement du potentiel agricole qui constitue la base de son développement et assure l'entretien de son territoire".**

Ce parc dont la date de création remonte à 1977, inscrit son territoire sur deux départements, les Alpes de Haute Provence et le Vaucluse.

La gestion de ce territoire doit être conforme au contrat de projet que constitue la Charte du Parc, signée entre le Conseil Régional PACA, les deux départements et les communes, et approuvée par l'État. La charte a été révisée en 2007 pour une durée de 10 ans.

Le Parc constitue un territoire particulier où la beauté et la diversité (réserve de Biosphère, Natura 2000) de la flore, de la faune, des paysages. Quelques actions non exhaustives qui se déclinent sur Maubec, montrent ci-dessous, que le Parc Naturel Régional du Luberon constitue un formidable outil et une chance pour un territoire qui réfléchit sur son devenir.

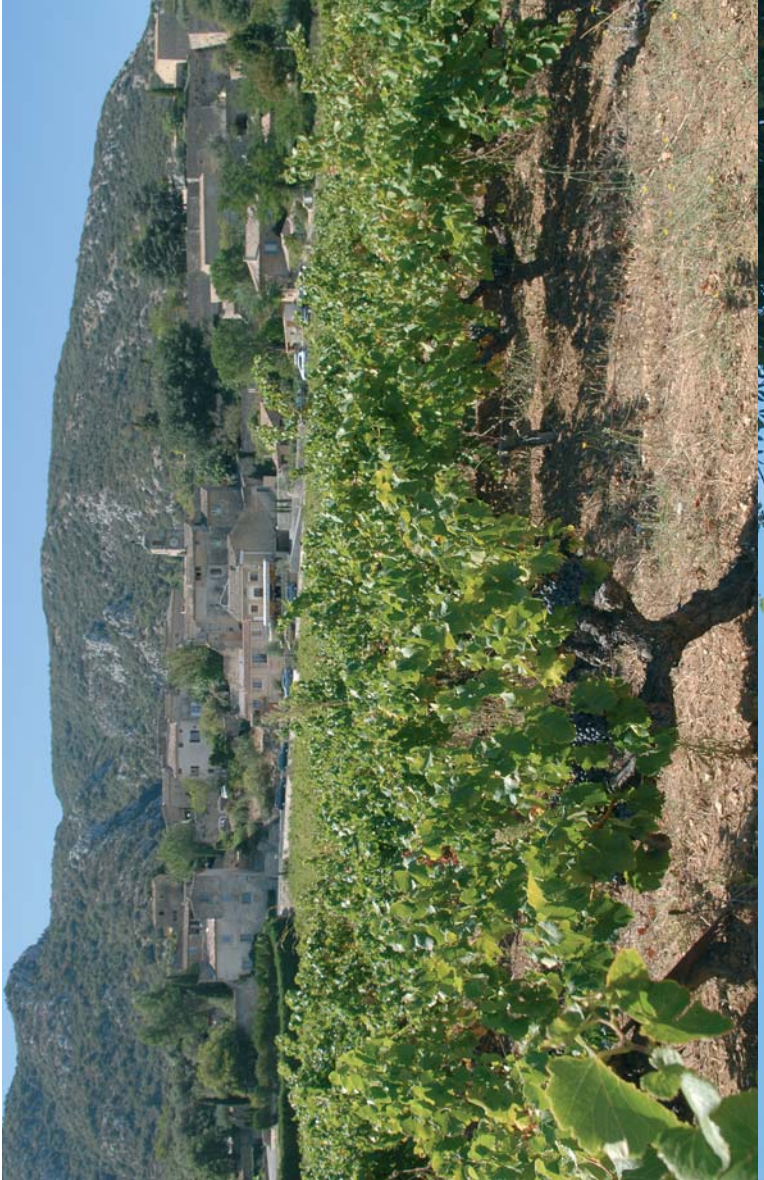
Une des plus belles réussites est la création labellisée du Marché Paysan de Coustellet, mais aussi :

- l'aide à la mise en place de la Communauté de Communes de Coustellet,
- la signalétique qui, par ses exigences, rationalise l'emplacement des enseignes contribuant à une meilleure lisibilité,
- les activités sportives en milieu naturel soumises à des interdictions ou à des réglementations (parapente, escalade, moto verte, ...),
- l'été, la surveillance du massif avec les gendarmes à cheval (opération Pégase),
- le développement d'un itinéraire reliant Cavaillon à Céreste à vélo et d'une activité touristique de qualité.
- une réflexion est aussi bien menée sur les O.G.M. que sur l'implantation de l'éolien,
- un travail important est réalisé sur l'aménagement du Calavon,
- la mission pédagogique avec le Château de l'environnement à Buoux,
- les séjours ou sorties à la journée (ex. Les Oiseaux avec l'école Arthur Rimbaud),
- le Centre de sauvegarde de la Faune sauvage à Buoux,
- les expositions culturelles itinérantes ou à la Maison du Parc à Apt.

*Maison du Parc Naturel Régional du Luberon  
60, place Jean-Jaurès 84400 APT - tél. 04.90.04.42.00*



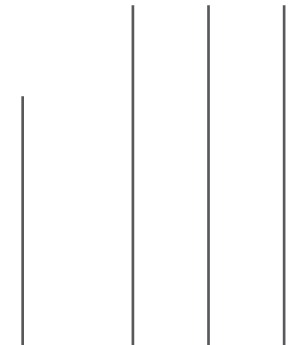
**Bibliographie utilisée pour la réalisation de cet ouvrage :**  
BAILLY (Robert), *Dictionnaire des communes des Vaucluse*  
COURTET (Jules), *Dictionnaire des communes du département du Vaucluse*  
SICARD (Roland), *Paroisses et communes de France, Vaucluse, dictionnaire d'histoire administrative et démographique*  
THOMAS (Claude) et BRUNI (René), *Bibliographie des pays du Luberon*  
DUMOULIN (André), *Rhodania*  
CHEVALIER (Raymond), *Dix jours qui ont changé la vie*  
*Bulletin d'information municipal*  
*Bulletin d'information de la CCC*



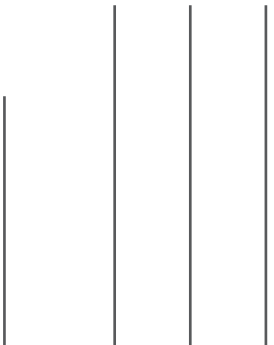


MAUBEC - Vaucluse - France  
Le vieux village et ses vignes

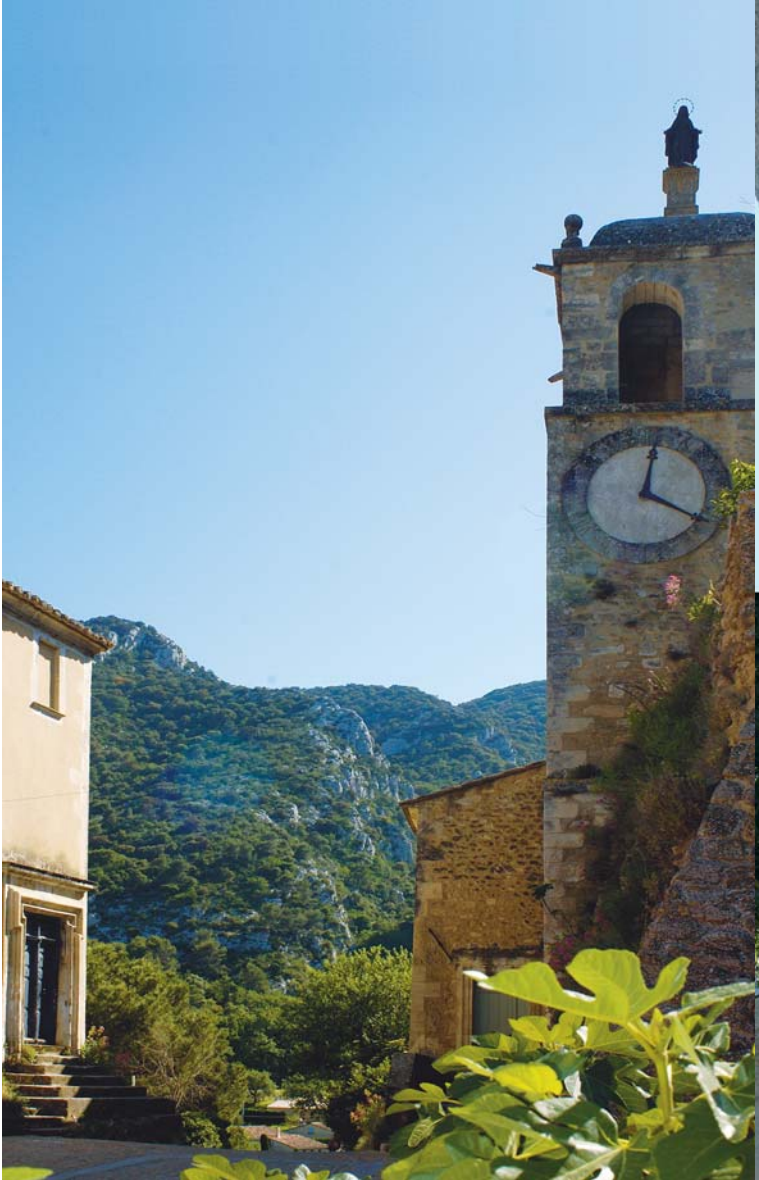
MAUBEC - Vaucluse - France  
L'écotourisme et ses jardins



Edité par Mairie de Maubec - 84660 . Photo : Christine Sibran - Reproduction interdite



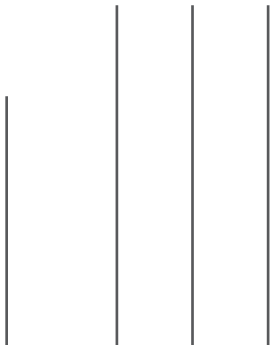
Edité par Mairie de Maubec - 84660 . Photo : Christine Sibran - Reproduction interdite



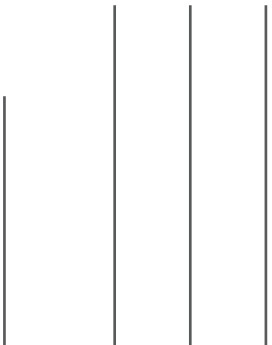


MAUBEC - Vaucluse - France  
Le beffroi du XVIIIe siècle

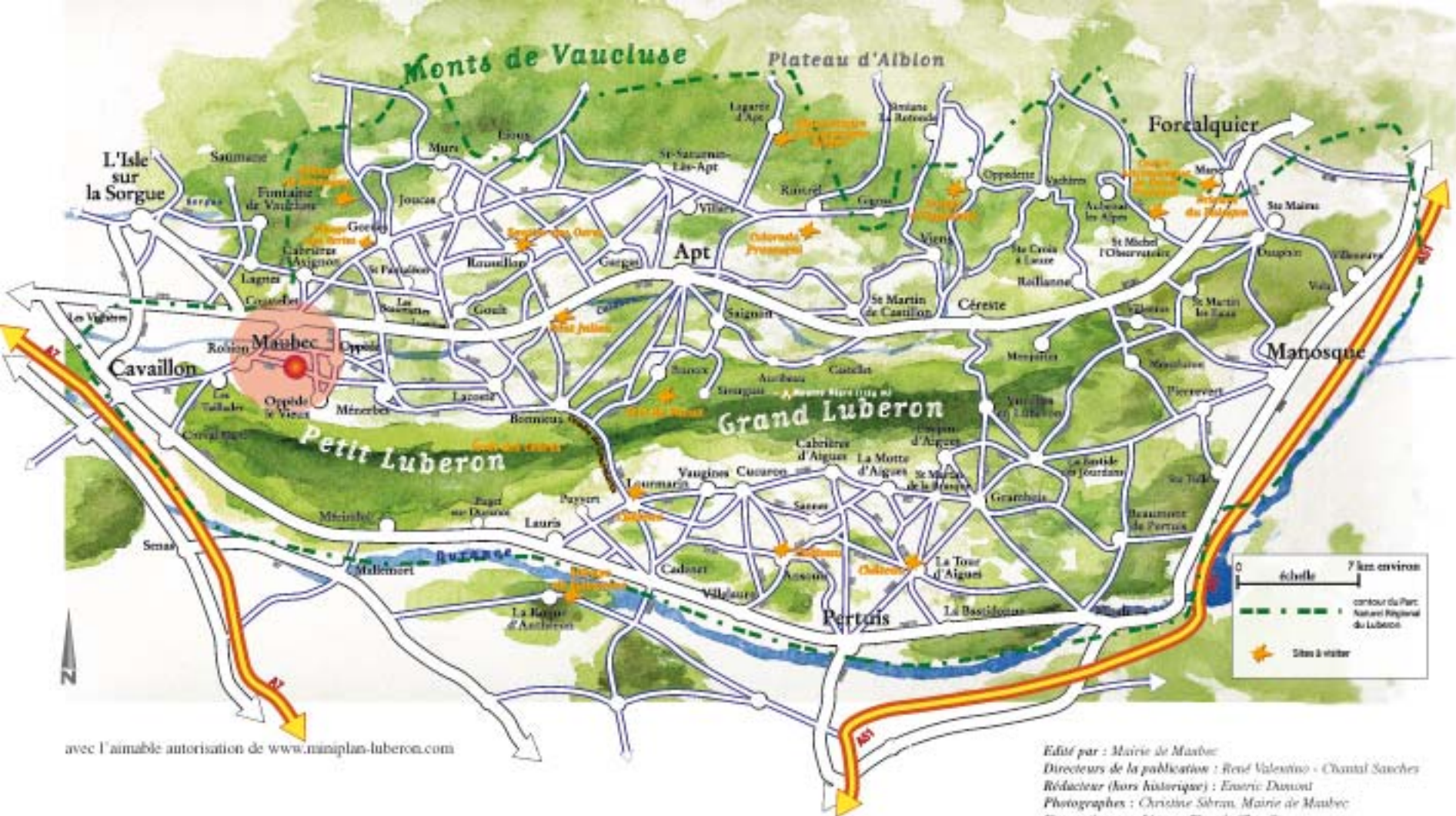
MAUBEC - Vaucluse - France  
Vues du village



Edité par Mairie de Maubec - 84660 . Photo : Christine Sibran - Reproduction interdite



Edité par Mairie de Maubec - 84660 . Photo : Christine Sibran - Reproduction interdite



avec l'aimable autorisation de [www.maniplan-luberon.com](http://www.maniplan-luberon.com)

Édité par : Mairie de Maubec  
 Directeurs de la publication : René Valentino - Chantal Sauches  
 Rédacteur (hors historique) : Emric Davout  
 Photographes : Christine Sibran, Mairie de Maubec  
 Conception graphique : Blex de Chauffe  
 Impression : Les presses du soleil  
 Achevé d'imprimer : décembre 2007





Hôtel de Ville - 450 Grande Rue  
84660 Maubec  
Tél : 03 90 76 92 09

